

Pour Éléa et Mathis. Je vous souhaite les plus beaux rêves.
B. V.

À mes garçons, Ian et Éric.
Q. L.

LES VOLEURS DE SOMMEIL

Bernard Villiot • QU Lan



Sur l'île aux Songes,
les rêves de tous les habitants,
petits ou grands, étaient exceptionnels.
Car chacun avait conservé son âme d'enfant.



Sur ce bout de terre perdu dans l'immensité
de la mer, il existait une tradition.
Le soir, tout le monde se réunissait
pour se raconter les meilleures farces,
aventures ou rigolades de la journée.
Leurs fous rires juste avant de dormir
chassaient les mauvais rêves et les cauchemars.





Les plaisanteries de Cheng et de Mei étaient légendaires. Maître Qing Shan était l'une de leurs victimes favorites. Le vieil homme enseignait aux enfants l'art et la manière de piloter un cerf-volant. Les deux garnements dessinaient régulièrement son portrait sur les toiles de leurs camarades et nouaient des bouts de cordelette à l'extrémité des cadres de bambou pour simuler sa longue barbichette blanche.





Si les habitants de l'île aux Songes vivaient en harmonie, ceux des îles Chamaille n'étaient jamais d'accord. Ils se bagarraient le jour et songeaient la nuit aux querelles du lendemain. Et quand l'un d'entre eux cherchait à savoir comment ces disputes avaient commencé, les uns les autres se désignaient en s'écriant :
— Ce n'est pas moi, c'est lui !
Et le chahut reprenait de plus belle.